

La Chaîne & VOUS

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

Sept. 2017

04 • LE FIL DE L'ESPOIR

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS OPÉRÉS
GRÂCE À VOUS**

10 • SANTÉ & ÉDUCATION

**NOS PROGRAMMES
EN ACTION**

14 • RENCONTRE AVEC

**ANNICK FLEURY,
RESPONSABLE
LIBÉRALITÉS**

ILO

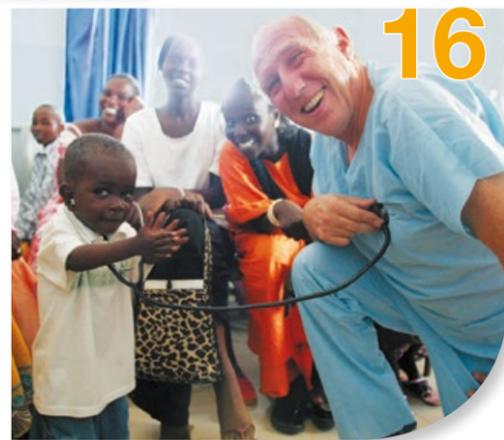
**Dossier
spécial**
THÉMATIQUE

Découvrez comment s'organisent
nos actions sur le terrain



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants



p.04 **LE FIL DE L'ESPOIR**
DES NOUVELLES DES ENFANTS
OPÉRÉS GRÂCE À VOUS

p.06 **DOSSIER SPÉCIAL**
DÉCOUVREZ COMMENT S'ORGANISENT
NOS ACTIONS SUR LE TERRAIN

p.10 **GROS PLAN SUR
NOS PROGRAMMES
SANTÉ ET ÉDUCATION**

p.14 **RENCONTRE AVEC
ANNICK FLEURY,
RESPONSABLE LIBÉRALITÉS**

p.15 **DES IDÉES & DES DONS
À CHACUN SA FAÇON
DE NOUS SOUTENIR**

p.16 **EN LIBRAIRIE**
UN ÉLÉPHANT BLANC,
ÇA NE CHANGE PAS DE COULEUR

Directeur de la publication : Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Atropine Communication.

Merci à nos amis photographes bénévoles qui ont collaboré à ce numéro :

Pascal Deloche / Godong, Bernard Matussièrre, Jean-François Mousseau, Natalia Kovachevski, Yves Leroy, ENGIE, Sophie Rollin, Rolland Rettori, Tabaar, les familles d'accueil, les missionnaires, La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Atropine Communication.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : Septembre 2017.

Ce numéro est tiré à 130 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

La loi « informatique et libertés » du 06/01/78 vous donne un droit d'accès, de suppression et de rectification des données personnelles vous concernant.

Éditorial

Bâtir et Former : la clé de voûte de notre action

Être chirurgien est une chance. Nous pouvons sauver des vies.

Mais comment faire lorsque les conditions ne permettent pas d'opérer ? Comment réagir face à des enfants malades que l'on saurait sauver mais que l'on sait condamnés car dans leur pays il n'y a ni les structures, ni les moyens, ni les compétences pour agir ? Que dire aux parents ?

La Chaîne de l'Espoir a été créée il y a plus de 20 ans pour réparer ces injustices. Nous avons alors fait venir des enfants en France pour les prendre en charge. À l'époque, nous étions loin d'imaginer ouvrir, un jour, un hôpital.

Pourtant, c'est une réalité aujourd'hui : si Fany, Andry et Zola ont été sauvés en France, nos actions sur le terrain se multiplient. Sekhouna et ses camarades ont pu être pris en charge au Togo lors d'une de nos missions médicales, un Pavillon des Enfants sera inauguré en fin d'année à Dakar, une unité de soins cardiopédiatrique ouvrira à Bamako en 2018, et bien d'autres projets sont réalisés grâce à vous.

Dans notre Dossier spécial, vous découvrirez les enjeux et l'organisation de ces projets. Ils sont essentiels car ils contribuent à l'autonomie médicale des pays en développement. Or, pour agir efficacement et durablement, nous devons assurer une action immédiate tout en préparant l'avenir.

Qu'il s'agisse d'opérer en France ou sur place, de former, d'équiper ou de bâtir, nos actions visent toutes un même dessein, celui de sauver toujours plus d'enfants.

Et vous avez, chers Amis, un rôle crucial dans ce combat, car vous seuls permettez à notre magnifique chaîne de vie d'agir pour bâtir un monde un peu plus juste.

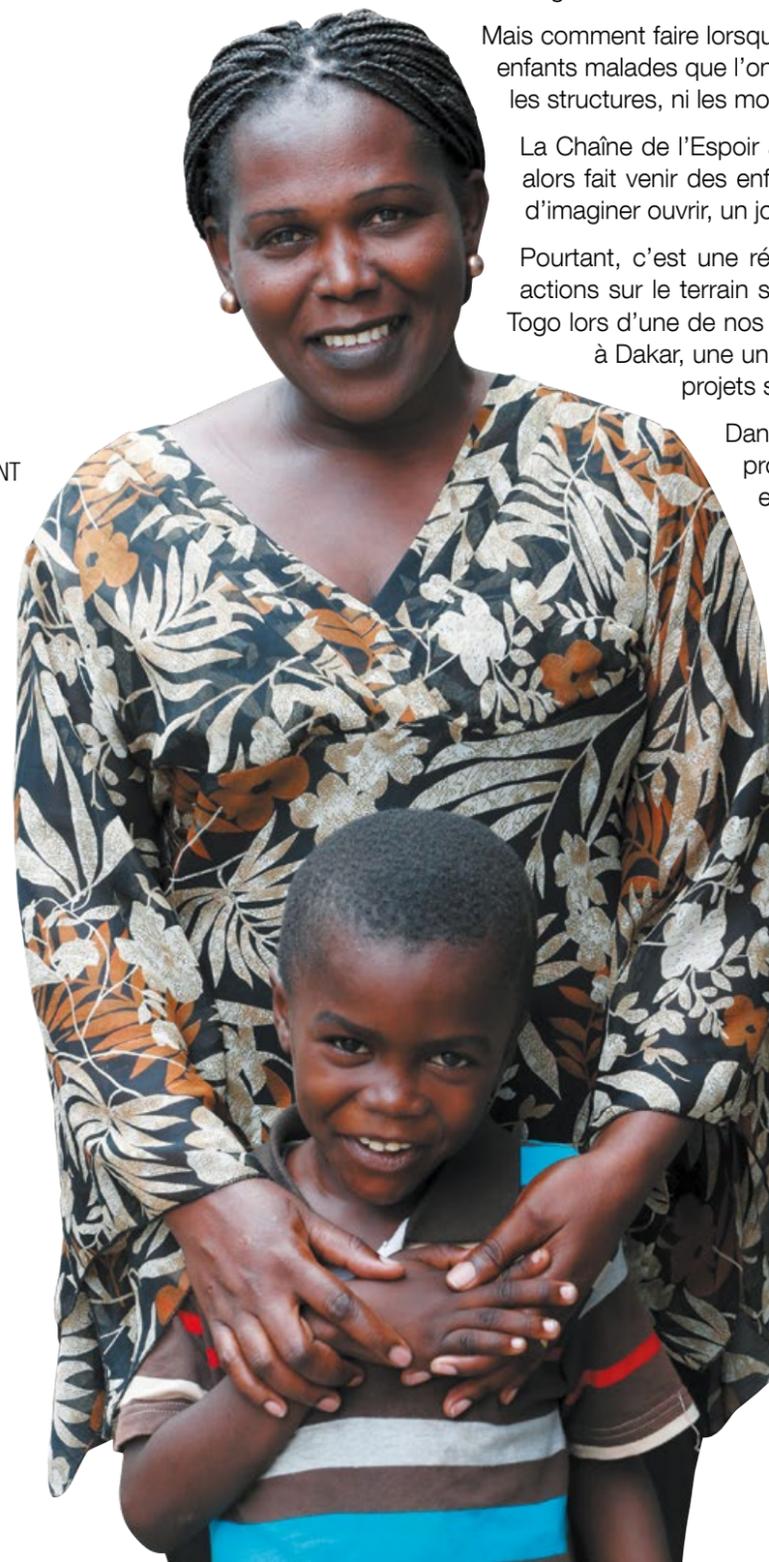
Merci du fond du cœur pour votre soutien fidèle.



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur



Chaque vie sauvée témoigne de la nécessité de notre action

**SAUVÉS
GRÂCE À
VOS DONNS**

EN FRANCE



ANDRY SON CŒUR MALADE MENAÇAIT DE S'ARRÊTER...

Andry était un « enfant bleu » : c'est ainsi que l'on appelle les enfants atteints d'une Tétralogie de Fallot, une maladie cardiaque congénitale. Impossible pour lui d'aller à l'école ou de jouer au ballon. Essoufflements, fièvres, malaises à répétition, faiblesse générale... le simple fait de faire quelques pas l'obligeait à s'accroupir pour reprendre son souffle. Votre solidarité a permis de le faire venir en France afin qu'il bénéficie de l'opération à cœur ouvert qui lui a sauvé la vie. Ensuite, Andry a progressivement repris des forces. Quelques jours seulement après son opération, il commençait à faire des phrases en français. Aujourd'hui de retour à Madagascar, avec un cœur tout neuf, Andry va pouvoir retourner à l'école et vivre comme les autres enfants de son âge, au grand soulagement de sa maman.

FANY PLUS QU'UN DON, VOUS LUI AVEZ OFFERT LA VIE

Il y a quelques mois, nous vous alertions sur les souffrances de Fany, une petite Congolaise vivant dans les faubourgs de Brazzaville. Ce bébé âgé d'1 an seulement était peu à peu terrassé par une grave malformation cardiaque. À cause d'un orifice anormal entre les 2 ventricules du cœur appelé « communication interventriculaire », le sang de Fany empruntait une mauvaise voie et venait inonder ses poumons. Heureusement, notre chaîne de solidarité s'est une nouvelle fois formée pour éviter la tragédie et lui sauver la vie. La petite fille a pu être transférée en France où elle a été opérée avec succès. Après plusieurs semaines de convalescence passées dans sa famille d'accueil, elle est repartie chez elle, au Congo, où elle va pouvoir vivre normalement.



ZOLA UN DESTIN CRUEL QUE VOUS AVEZ CHANGÉ EN PETIT MIRACLE

Zola avait les lèvres et le bout de ses doigts d'une teinte bleutée, traduisant le mauvais fonctionnement de son cœur. Depuis sa naissance, c'était un « enfant bleu ». En constant manque d'oxygène, ce petit Congolais de 2 ans s'affaiblissait de jour en jour. Seule une opération à cœur ouvert pouvait le sauver. C'est là que votre générosité est entrée en scène. Zola a pu être transféré en France pour y être opéré. Sa famille d'accueil nous a confié qu'à chaque visite de contrôle chez le médecin, il recevait un petit bracelet de couleur. Après 3 consultations, il arborait ainsi fièrement les 3 couleurs du drapeau de son pays natal. Aujourd'hui, cet enfant très sociable et très rieur est rentré au Congo en pleine forme, prêt à s'élancer vers une nouvelle vie.



EN FRANCE

ILO UNE NOUVELLE VIE COMMENCE POUR LUI



Comme Andry et Zola, Ilo était atteint d'une Tétralogie de Fallot. Âgé de 17 mois seulement, son sort semblait scellé tant le petit garçon était à bout de force, à bout de souffle. Il était impossible de l'opérer à Madagascar. Une fois encore, face à cette injustice, vous avez répondu à notre appel à l'aide. Ilo a été opéré au CHU de Nantes par le Pr Maninimina, chirurgien malgache, moins de 2 semaines après son arrivée en France. Grâce à l'aide d'une interprète, sa famille d'accueil a pu donner des nouvelles régulières à ses parents. Quelques jours après son opération, cet enfant plein de vie, joyeux et charmeur, a entamé sa convalescence. Et avec un sacré coup de fourchette ! Ilo est aujourd'hui rentré sur son île natale où il a retrouvé les siens.

AU VIETNAM

MAI GRÂCE À VOUS, LE DRAME A ÉTÉ ÉVITÉ



Vous rappelez-vous de Mai ? Cette petite vietnamienne aujourd'hui âgée de 2 ans et demi a frôlé la mort à cause d'une malformation cardiaque de naissance, une Tétralogie de Fallot. Admise à l'hôpital Tam Duc quelques mois plus tôt pour un malaise, elle y avait subi une intervention palliative en attendant l'opération qui lui sauverait la vie. Grâce à votre mobilisation exceptionnelle, nous avons pu financer la réparation complète de son petit cœur défaillant. Ce sont des chirurgiens vietnamiens, anciens élèves du Pr Alain Deloche, qui ont réalisé les gestes salvateurs. Mai est désormais en excellente santé. Son visage émacié par l'épuisement généralisé dont elle souffrait a laissé place à celui, radieux et serein, d'une enfant comme les autres. Entouré de sa famille, une nouvelle vie s'offre à elle. Merci de ne pas l'avoir abandonnée.

AU TOGO

SENGHOR (12 ANS), VICTOR (5 ANS)... UNE SIMPLE ERREUR A FAILLI LEUR ÊTRE FATALE

Nous sommes à Lomé, au Togo. L'équipe médicale menée par les Pr Chardot et Révillon, et appuyée par l'équipe togolaise du Pr Gnassingbé, débute des consultations dans le cadre d'une mission dédiée aux sténoses caustiques de l'œsophage. Ces pathologies surviennent principalement lorsque des enfants avalent accidentellement de la soude caustique qui leur brûle la bouche, l'œsophage et parfois même l'estomac. Dès lors, ils ne peuvent plus ingérer d'aliments solides. Des chirurgiens pédiatriques africains ont assisté aux consultations et suivi les opérations afin d'être formés à une technique chirurgicale très complexe : le remplacement du tube œsophagien endommagé pour permettre aux enfants de se réalimenter normalement. Parmi les jeunes patients opérés durant la mission se trouvait Sekhouna, un petit Guinéen de 7 ans ; mais aussi Senghor et Victor du Bénin, et d'autres enfants venus du Mali et du Togo. Grâce à votre soutien, cette mission a pu voir le jour et a été un succès.



Plus de nouvelles des enfants sur :
www.chainedelespoir.org/nouvellesdesenfants

Dossier spécial

THÉMATIQUE

Découvrez comment s'organisent
nos actions sur le terrain

Opérations chirurgicales, formation de personnels médicaux, élaboration et mise en œuvre de projets hospitaliers, acheminement de matériel médical : La Chaîne de l'Espoir agit au quotidien pour permettre aux enfants les plus vulnérables d'accéder à des soins vitaux, et aux pays où elle intervient de renforcer leur autonomie médicale.

Comment se décident, se préparent et se déroulent ces missions ? Qu'impliquent-elles en termes de moyens humains et financiers, de logistique et de sécurité ?

Ce Dossier Spécial vous en dit plus sur l'organisation de nos actions de terrain.

NOS MISSIONS 2016 EN CHIFFRES

- > Nombre de missions : **138**
- > Nombre d'enfants bénéficiaires des programmes de soins : **100 000**
- > Nombre de pays d'intervention : **28**
- > Nombre de personnels médicaux et paramédicaux bénévoles : **192**
- > **68 tonnes** d'équipements et de consommables expédiés
- > Budget global : **22 M€**
- > Durée moyenne d'une mission : **1 semaine**

Nos champs d'actions :

favoriser l'accès aux soins
et développer l'autonomie médicale

Familles sans ressources, absence de structures et de compétences médicales : des millions d'enfants dans le monde sont privés de soins, parfois basiques, qui leur sauveraient la vie. C'est pour réparer durablement cette injustice du lieu de naissance que La Chaîne de l'Espoir multiplie les missions à l'étranger. Voici de quelle manière...

OPÉRER DES ENFANTS SUR PLACE

Nos missions opératoires concernent tous types de chirurgies pédiatriques : cardiaques, viscérales, orthopédiques, réparatrices... C'est en fonction des besoins locaux et des pathologies des enfants inscrits sur les listes d'attente que nous déterminons la nature de chaque mission. En Jordanie par exemple, nos équipes se relayent depuis plusieurs mois pour opérer des enfants Syriens réfugiés, malades ou victimes de blessures de guerre.

OPÉRER ET FORMER CONJOINTEMENT

L'autonomie médicale passe nécessairement par l'acquisition de compétences. Nous profitons donc de nos missions opératoires pour transmettre nos savoir-faire et techniques chirurgicales aux personnels médicaux et étudiants locaux. En plus de suivre des cours théoriques, ils assistent aux opérations réalisées par nos équipes. Ainsi, au Laos, les 4 missions menées en 2016 ont permis de sauver 66 enfants tout en formant des équipes laotiennes à la chirurgie pédiatrique.



COMMENT SONT FINANCÉES NOS MISSIONS ?

Chaque coordinateur programmes de La Chaîne de l'Espoir est chargé de trouver les fonds nécessaires aux missions à réaliser. Ces ressources proviennent de donateurs particuliers, de partenaires privés ou institutionnels, ou encore d'organismes publics. Elles nous permettent de financer des équipements et des consommables, la construction ou la rénovation d'infrastructures hospitalières. Elles vont également couvrir les frais logistiques et la formation de personnels médicaux en France ou encore la location de blocs opératoires et de salles de réanimation. Notre association finance donc tout ou partie des missions, en fonction de ce qui est disponible sur place et selon ce que les acteurs de santé locaux prennent en charge.



Le nouveau Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo à Dakar

CONSTRUIRE DES STRUCTURES HOSPITALIÈRES

Qui dit autonomie dit renforcement des capacités de prise en charge médicale et chirurgicale. La rénovation, la construction et l'équipement de structures hospitalières figurent donc parmi nos priorités. L'ouverture en janvier dernier du nouveau Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo de Dakar, au Sénégal, en est un magnifique exemple. Premier hôpital public d'Afrique de l'Ouest pour les enfants atteints de pathologies cardiaques, il est doté d'équipements de dernière génération, d'équipes formées par nos soins et sera bientôt complété par un Pavillon des Enfants.

FOURNIR DES ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

L'équipement médical et chirurgical coûte très cher. C'est pourquoi nous fournissons aux hôpitaux partenaires les équipements indispensables à la prise en charge d'enfants, tels que des tables opératoires, des échographes, des respirateurs, des masques anesthésiques, des défibrillateurs ou encore des instruments chirurgicaux adaptés. Au Togo par exemple, ce type de matériel a été offert au CHU Sylvanus Olympio de Lomé, à la fin d'un cycle de missions dédiées au transfert de compétences.

Comment s'organisent nos programmes et nos missions ?

La réussite de nos missions dépend des besoins locaux, des contraintes sur le terrain, d'une préparation minutieuse et d'une coordination parfaite. Voici concrètement comment cela s'organise.

1 CRÉATION D'UN PROGRAMME

> **Identification d'un besoin** sur le terrain (sollicitations émanant d'acteurs de santé locaux)

> **Élaboration du programme** en concertation avec les partenaires

> **Choix de l'hôpital partenaire** en fonction des infrastructures et équipements disponibles

> Mission d'**évaluation des besoins et étude de faisabilité**

> **Définition détaillée du programme**: cadre d'action, calendrier, budget...

2 MISE EN PLACE D'UNE MISSION

> **Recrutement de l'équipe** médicale bénévole en France

> **Définition des objectifs**:

- Programme opératoire : nombre d'enfants pouvant être opérés
- Plan de formation : cours théoriques et sessions pratiques...

> **Élaboration de la liste des patients à opérer** en fonction de leur pathologie, des risques et du degré d'urgence (pré-sélection par les médecins locaux puis validation par nos équipes)

> **Évaluation des besoins** en équipements et en consommables

> **Préparation logistique**: achat des billets d'avion, visa, acheminement de matériel...



3 DE RETOUR DE MISSION

> **Rapports de mission** par l'équipe médicale :

- **Bilan** du programme opératoire et du plan de formation
- **Observations** sur les équipements, l'environnement hospitalier, les difficultés rencontrées
- **Recommandations**: organisation de missions supplémentaires, formation, axes d'amélioration

> **Analyse et discussion** entre le coordinateur et l'équipe médicale en vue d'une prochaine mission



Jennifer, COORDINATRICE PROGRAMMES À LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

Jennifer Navarro est en charge des programmes Santé au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, aux Comores et au Laos, ainsi que des programmes Éducation au Togo et au Bénin. Ses missions sont très variées et ses interlocuteurs nombreux. Elle nous en dit plus sur son quotidien, au plus près des missions de terrain.

COMMENT SUIV-TU LE DÉROULEMENT DES MISSIONS MISES EN PLACE ?

Jennifer Navarro : Tout dépend de l'organisation locale : soit une équipe permanente de La Chaîne de l'Espoir est sur place et je réalise un suivi à distance avec mes collègues, soit je gère le projet directement avec les interlocuteurs des structures hospitalières, les partenaires institutionnels ou la société civile (associations locales et internationales) depuis le siège. Pendant une mission, je suis en contact quotidien avec l'équipe médicale. Cela permet un partage d'informations instantané sur la mission.

ES-TU AMENÉE À ALLER SUR LE TERRAIN ?

J.N. : Je me rends sur le terrain en amont d'un lancement de programme. Pendant ces missions dites « exploratoires », je suis accompagnée de spécialistes et notre objectif est d'évaluer les besoins avec précision. Pour cela, nous rencontrons les acteurs locaux : autorités politiques, structures hospitalières, acteurs de la société civile et partenaires potentiels... Puis nous proposons un plan d'action. La concertation et les échanges sont essentiels. Je vais également sur le terrain en accompagnement des équipes médicales, afin de les appuyer dans la réalisation de leur mission, l'atteinte des objectifs du programme et le suivi des actions avec les partenaires locaux.



QUELLES DIFFICULTÉS PEUVENT INTERVENIR LORS DES MISSIONS ?

J.N. : Les difficultés sont de natures très variées. Sur place, il peut s'agir de matériel obsolète, d'équipements médicaux peu voire pas adaptés à la pédiatrie, ou de pannes électriques qui peuvent être fréquentes dans les régions où nous intervenons. La sécurité des équipes est aussi au centre de nos préoccupations, particulièrement en zones dites « sensibles ». Nos personnels doivent aussi adapter leur pratique aux conditions locales, souvent très différentes de celles qu'ils connaissent en France.

UNE MISSION T'A-T-ELLE PARTICULIÈREMENT MARQUÉE ?

J.N. : Je me souviens de ma toute première mission au Burkina Faso. Il s'agissait d'une mission de chirurgie réparatrice dédiée aux pathologies et malformations de la face, incluant le noma, une pathologie visuellement impressionnante. Si les photos que j'avais vues étaient difficilement soutenables, voir ces patients en face a modifié ma perception ; je n'avais plus « peur » de les regarder : nez rongé ou œil en moins, je ne voyais plus que l'Humain. Puis j'ai assisté aux interventions chirurgicales au bloc opératoire. J'en avais besoin afin de comprendre les conditions de travail des équipes avec lesquelles je collabore au quotidien. Je me rappelle aussi des retrouvailles entre une maman et son fils de 2 ans après son opération. Elle a mis un certain temps avant de le reconnaître, puis l'a pris dans ses bras : le résultat était au-delà de ses espérances ! Je dois dire que ce moment a été très émouvant, pour tout le monde.

UN MOT POUR CONCLURE ?

J.N. : Aujourd'hui, je suis plus que jamais engagée dans mon travail. Pour ces enfants. Parce que nous devons continuer à leur venir en aide, à leur offrir une vraie chance d'avenir.

Vous souhaitez soutenir nos missions ?

Retournez-nous le bulletin situé à la fin de cette Lettre d'information ou rendez-vous sur notre site www.donner.chainedelespoir.org

Profiter de chaque mission pour partager nos compétences et savoir-faire

Nos missions à l'étranger pour opérer des enfants sont toujours l'occasion de former des acteurs de santé locaux. Ces missions opératoires et la construction de structures hospitalières visent ainsi à faciliter la prise en charge des enfants sur place. En voici 4 nouveaux exemples.

BIENTÔT UNE NOUVELLE UNITÉ DE CHIRURGIE CARDIO-PÉDIATRIQUE AU MALI

Au Mali, la prise en charge des pathologies cardiaques reste médicale: le manque d'infrastructures dédiées à la chirurgie est criant. Les maladies cardiovasculaires de l'enfant sont donc responsables d'un taux de mortalité élevé. C'est pour remédier à cette situation que La Chaîne de l'Espoir a entrepris la construction et l'équipement d'un nouveau plateau technique de chirurgie cardio-pédiatrique à Bamako. Cette unité de 500 m² constituera une extension du service de cardiologie existant au sein de l'Hôpital Mère-Enfant «Le Luxembourg», où plus de 2 000 enfants diagnostiqués sont en attente d'une opération. Les travaux ont débuté en avril dernier. Ils sont suivis par un maître d'œuvre et un bureau de contrôle locaux, soutenus par les experts de La Chaîne de l'Espoir. Un an sera nécessaire à la concrétisation de ce bâtiment baptisé Unité de Chirurgie Cardio-Pédiatrique André Festoc. Une fois achevée, cette unité permettra aux médecins maliens d'opérer à cœur ouvert environ 250 enfants par an.

AU BURKINA FASO, « LES SOURIRES DE L'ESPOIR » PERMETTENT DE SOIGNER LES ENFANTS DÉFIGURÉS



En Afrique, les enfants victimes du noma, de fentes labiales, de tumeurs ou de séquelles de brûlures au visage sont exclus de la société. Ils sont aussi confrontés à de graves difficultés alimentaires, auditives, respiratoires, mettant en péril leur vie. Depuis plusieurs années déjà, La Chaîne de l'Espoir a mis en place le programme Les Sourires de l'Espoir dans différents pays africains pour réparer le visage de ces enfants et ainsi leur offrir une vie meilleure. Au Burkina Faso, la 7^{ème} mission s'est déroulée à la Polyclinique Notre-Dame de la Paix à Ouagadougou. Au total, sur les 142 patients vus en consultation, 59 ont été opérés. Les équipes locales ont bénéficié de cours théoriques et des sessions pratiques pour les aider à appréhender ces chirurgies complexes. L'objectif, à terme, est de créer un pôle de référence en chirurgie réparatrice de la face non seulement pour le Burkina Faso mais aussi pour ses pays voisins comme le Mali et le Niger où le noma fait des ravages.



À DAKAR, AU SÉNÉGAL, OUVERTURE PROCHAINE D'UN PAVILLON DES ENFANTS



Le 1^{er} Pavillon des Enfants a été créé au Cambodge il y a presque 15 ans. Bien plus qu'une maison d'accueil, c'est un modèle de prise en charge globale que nous avons construit pour les enfants indigents vivant loin des structures hospitalières. Situés à proximité d'hôpitaux partenaires ou réalisés par La Chaîne de l'Espoir, et financés en partie par la Fondation Alain Deloche, ils nous permettent d'assurer, sur un même site, l'accompagnement médical et social de ces enfants, de la période préopératoire jusqu'à la convalescence. À la fin de l'année, un nouveau Pavillon des Enfants ouvrira ses portes au Sénégal, adossé au nouveau Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo de Dakar. D'une superficie de 400 m², cette structure non médicalisée disposera de 5 chambres pouvant accueillir au total 18 enfants et leurs accompagnants, une salle d'éveil, une cuisine ouverte, un lavoir, un bureau infirmier et un bureau pour le gestionnaire du Pavillon. Sitôt ce projet mené à son terme, notre regard se portera vers Bamako, au Mali, où un autre projet de Pavillon des Enfants est en cours de préparation.

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE: L'UNION FAIT LA FORCE AU BANGLADESH

Avec 98 US\$ par mois et par habitant, le Bangladesh est l'un des pays les plus pauvres du monde. C'est aussi la première victime du changement climatique: avec la fonte des glaciers de l'Himalaya, ce pays est soumis au débordement des 300 fleuves qui le traversent. Du point de vue sanitaire, la situation est tout aussi dramatique: le système de santé est quasi inexistant. C'est dans la région des Chars, un ensemble d'îlots de terre particulièrement menacée et dépourvue de toute infrastructure publique, que l'association Friendship a été créée, il y a une dizaine d'années. Apporter des soins vitaux aux populations locales et améliorer la formation du personnel médical faisaient partie de ses objectifs principaux. Dès 2014, La Chaîne de l'Espoir a noué un partenariat solide avec cette association. Depuis, 10 missions ont été menées conjointement permettant la prise en charge médicale de 300 enfants. Cette année, pour répondre au nombre important de patients souffrant d'Infirmités Motrices Cérébrales (IMC), un programme a été mis en place, avec l'appui de la Fondation Desmarest. La première mission, conduite par le Pr Jean-François Mallet, s'est déroulée en mai dernier. 15 enfants ont été opérés et 20 ont bénéficié de soins de rééducation délivrés par un médecin rééducateur spécialisé. Par ailleurs, l'équipe médicale a formé 25 membres du personnel paramédical de Friendship et les familles concernées à des manipulations spécifiques. Les 2 prochaines missions sont prévues pour la fin de l'année 2017.



Vous voulez en savoir plus ou soutenir l'un de ces projets?
Rendez-vous sur www.chainedelespoir.org/lasante

Permettre aux enfants de **développer leur potentiel**

Les enfants sont les 1^{ères} victimes de la pauvreté. Sans ressources, sans l'appui d'un parent ayant lui-même reçu une éducation, il est presque impossible pour eux d'acquérir les enseignements de base et donc de prendre leur avenir en main. C'est pourquoi, à travers nos programmes Éducation, nous leur offrons les moyens de développer leurs capacités.



AU NÉPAL, ÉVITER AUX ENFANTS DE PRENDRE LE CHEMIN DE LA RUE

Contrairement à certaines idées reçues, l'enfant des rues n'est pas nécessairement orphelin, ni un enfant sans attache ou sans parent proche. Comme le montre une étude réalisée par Child Protection Centers and Services (CPCS), notre partenaire au Népal, cette rupture peut aussi résulter de la pauvreté, de conflits familiaux ou encore d'une quête de liberté. Sur 166 enfants des rues, 56% avaient toujours leurs 2 parents, 26% un parent décédé et seulement 11% étaient orphelins de père et de mère. Notre programme Éducation, mené conjointement avec CPCS dans ce pays, s'attache donc à prévenir ces points de rupture potentiels afin d'éviter que ces enfants ne deviennent des enfants des rues. Ce programme permet à plus de 1 000 enfants d'aller à l'école mais aussi d'être soignés, nourris par un encas après l'école, conseillés si leur famille affronte un problème administratif, aidés dans la réalisation de leurs devoirs et, enfin, de profiter d'activités favorisant leur épanouissement. Les enfants bénéficiaires du programme sont répartis dans une trentaine de centres souvent associés aux écoles où ils sont scolarisés. Notre objectif est de protéger ces enfants afin qu'ils ne choisissent pas la rue comme alternative.

DES « CLUBS D'ENFANTS » POUR RENFORCER LES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE EN THAÏLANDE

En Thaïlande, la qualité de l'enseignement demeure insuffisante, notamment dans les écoles implantées en zone rurale. C'est pourquoi La Chaîne de l'Espoir développe un programme encourageant la pensée critique, la créativité et le travail en groupe.

L'émulation créée par cette approche collective est un levier particulièrement efficace. Depuis le mois de mai, début de l'année scolaire en Thaïlande, notre équipe locale travaille ainsi avec un réseau de 41 écoles partenaires à la mise en place de « clubs d'enfants ». Ces derniers favorisent l'entraide entre élèves et engendrent des projets concrets, par les enfants eux-mêmes. Dans l'école secondaire de Singha Withayakom par exemple, un « club d'enfants » s'est constitué, avec pour objectif la création d'activités génératrices de revenus. Les enfants ont ainsi ouvert un magasin au sein de l'école et le gèrent entièrement. Ils ont décidé d'attribuer les bénéfices de cette activité aux élèves les plus défavorisés. Des clubs comme celui-ci voient le jour dans d'autres écoles partenaires sur des thématiques aussi variées que l'apprentissage de l'anglais, l'agriculture, l'éducation sexuelle ou encore le journalisme.



AU TOGO, APPRENDRE LE FRANÇAIS EN S'AMUSANT : UN PASSEPORT CRUCIAL VERS LES AUTRES APPRENTISSAGES



Au Togo, l'enseignement scolaire se fait en français. Pourtant, nombre d'enfants togolais parlent uniquement l'ewe ou le mina. En 2016, nos équipes ont constaté les difficultés rencontrées par ces enfants lors d'ateliers d'expression orale et écrite mis en place au sein de nos écoles partenaires. En effet, pour ceux n'ayant pas accès à l'école maternelle ou dont les parents ne parlent pas le français, la rentrée en CP est synonyme d'exclusion : dès la première heure de cours, ils sont déjà perdus, ils partent déjà perdants. L'équipe de

La Chaîne de l'Espoir a donc décidé de monter un projet parascolaire au sein d'une bibliothèque partenaire permettant à ces enfants de partir à la découverte du français. Cet apprentissage ludique offre ainsi à 80 élèves de 6 ou 7 ans la possibilité d'acquérir cette langue progressivement. Et c'est en jouant, en mimant et en dessinant qu'ils apprennent le français, aux côtés d'animateurs spécifiquement formés pour les accompagner dans ce processus avec bonne humeur. Chaque semaine, les enfants ont entre 2 et 4 heures d'ateliers. Les cours sont maintenus durant les vacances, pour assurer la continuité de l'apprentissage, et mettre toutes les chances de leur côté dès la rentrée suivante. Enfin, pour que ce travail se prolonge à la maison, La Chaîne de l'Espoir organise également des cours d'alphabétisation pour leurs mamans.

LE CENTRE DE FORMATION DES FEMMES RÉCOMPENSÉ PAR LE GOUVERNEMENT EN INDE

Une belle nouvelle nous est parvenue d'Inde : notre partenaire Tabaar s'est vu décerner par le ministère des femmes et du développement de l'enfant, un prix reconnaissant son œuvre en faveur des femmes. Ce prix, attribué à de rares organisations, s'appuie sur les observations d'une étude menée par l'Institut de sciences sociales Tata. Il récompense le travail accompli par Tabaar autour de la mise en place d'ateliers dédiés aux femmes à Jaipur, dans le quartier de Khor. Soutenus par La Chaîne de l'Espoir, ces ateliers implantés à proximité de nos centres d'accueil pour enfants, permettent aux mères et à des jeunes filles en situation de vulnérabilité de bénéficier de formations en artisanat, couture et esthétique. Autant de savoir-faire qu'elles peuvent ensuite mettre à profit pour développer des activités génératrices de revenus à domicile, et ainsi renforcer leur autonomie dans un contexte socio-économique qui ne leur est pas toujours favorable. Les formations sont aussi l'occasion d'échanger avec ces femmes sur l'éducation à la santé et sur leurs droits. Valorisant leur statut au sein de leur communauté, ce dispositif aux multiples bienfaits bénéficie aussi de fait à leurs enfants.



Retrouvez tous nos programmes Éducation sur www.chainedelespoir.org/leducation



Annick Fleury,

RESPONSABLE LIBÉRALITÉS

Annick Fleury gère les libéralités reçues par l'association et accompagne les personnes désireuses d'entreprendre cette démarche philanthropique. Elle nous en dit plus sur leur importance dans le financement des projets menés par La Chaîne de l'Espoir et sur son approche très humaine d'un sujet pas tout à fait comme les autres.

En quoi les libéralités sont-elles une forme de don essentielle pour La Chaîne de l'Espoir ?

Annick Fleury : En 2016, les libéralités ont représenté 15% des fonds collectés, ce qui est loin d'être négligeable. Notre souhait est de voir ces ressources s'accroître pour être en mesure de poursuivre notre action vitale, sur le long terme. En effet, pour nous, trouver des financements pour développer la formation d'équipes chirurgicales spécialisées, la construction d'hôpitaux ou encore des missions opératoires à l'étranger, reste très difficile.

Transmettre un bien, c'est d'abord transmettre une part de son histoire personnelle, parfois le fruit du travail de toute une vie : comment abordez-vous cette dimension ?

A. F. : Organiser sa succession, que l'on ait ou non des héritiers, n'est pas une simple formalité. Lorsqu'une personne prend la décision de transmettre ses biens ou son assurance-vie, cela a été mûrement réfléchi. Or, chaque personne, chaque histoire, chaque vie, sont différentes et riches de sens pour nous ; et ce n'est pas seulement cet acte d'une grande générosité qui nous touche profondément, c'est aussi la confiance qui nous est accordée à travers lui. Nous nous devons d'être dignes de cette confiance. Nous avons d'ailleurs formalisé nos engagements dans une charte de déontologie qui définit les principes essentiels auxquels nous adhérons en termes de respect des volontés de chacun, de confidentialité, de rigueur et de transparence.

Les libéralités constituent un univers parfois technique : qu'avez-vous mis en place pour en faciliter la compréhension et souligner leur intérêt ?

A. F. : Nous disposons d'une brochure Legs, Donations, Assurances-vie. Elle présente les différentes formes de transmission de patrimoine et contient des conseils pratiques. Si les termes juridiques sont inévitables, nous avons travaillé avec l'aide d'un notaire pour que cette présentation soit claire, précise et compréhensible par tous.

Qu'aimeriez-vous dire aux personnes qui n'osent pas franchir le pas de cette belle démarche philanthropique ou qui se posent des questions ?

A. F. : Je leur dirais que c'est une démarche qui mérite de prendre son temps pour la construire, pas à pas, sereinement. C'est surtout une magnifique démarche de générosité, profondément humaniste. Naturellement, nous sommes à leur écoute par téléphone ou sur rendez-vous pour en discuter et pour les accompagner.

> VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT NOTRE BROCHURE LIBÉRALITÉS OU NOUS POSER VOS QUESTIONS ?

Contactez Annick Fleury

☎ 01 44 12 66 80

✉ afleury@chainedelespoir.org

À chacun sa façon de nous soutenir



CLAUDIE PIERLOT ET ANNICK GOUTAL UNISSENT LEURS TALENTS

Et si la plus belle des tendances était la solidarité ? Claudie Pierlot et Annick Goutal, célèbres marques françaises de couture et de parfumerie, ont décidé de mettre leur créativité au service de nos actions et de s'engager en faveur des enfants vulnérables. Les 2 maisons ont ainsi conçu une collection éphémère et solidaire autour de « Petite Chérie », le parfum signature d'Annick Goutal, mais aussi de l'emblématique « marinière » de Claudie Pierlot. 50% des bénéfices des ventes de ces articles seront reversés à La Chaîne de l'Espoir d'ici la fin de l'année, la vente des marinières se prolongeant jusqu'à fin décembre. Merci à ces 2 maisons et à leurs équipes pour cette initiative pleine d'élégance.

LES « MAJAJI » VONT SE DÉPASSER POUR SAUVER UN ENFANT AU CAMBODGE

La complicité d'Ariane et d'Aurore est née de leur rencontre professionnelle dans le domaine de la petite enfance. Unies par le goût de l'effort, des voyages et de la solidarité, elles participeront en décembre prochain au Raid Amazones 2017 au Cambodge. Ce challenge nature 100% féminin voit 140 équipes de 2 ou 3 femmes concourir dans des épreuves sportives (trail, VTT, canoë, tir à l'arc, chasse aux trésors...) pendant 6 jours et collecter des fonds au profit de l'association de leur choix. Les « Majaji », c'est le nom qu'elles se sont donné, ont choisi de reverser les prix qu'elles décrocheront à La Chaîne de l'Espoir. Mais ce n'est pas tout : elles ont aussi ouvert une page de collecte sur Internet, démarché des sponsors, organisé des cours de fitness pour financer l'opération d'un enfant cambodgien gravement malade, dans notre Hôpital du Cœur de Phnom Penh. Merci à elles pour leur engagement à nos côtés.



Retrouvez-les sur [facebook.com/majaji2017](https://www.facebook.com/majaji2017)

POUR LE MEILLEUR ET RIEN QUE POUR LE MEILLEUR

Emmanuelle et Jean se sont dit « oui » le 3 juin dernier. Un mariage placé sous le signe du bonheur partagé et de la solidarité à l'égard des enfants démunis. C'est sur l'idée des parents d'Emmanuelle, donateurs de La Chaîne de l'Espoir depuis une trentaine d'années, que les 2 mariés se sont tournés vers notre association. Ils ont alors proposé 3 choix à leurs invités : acheter un cadeau sur leur liste de mariage, contribuer à leur voyage de noces ou faire un don à La Chaîne de l'Espoir. Nombre d'entre eux ont été très enthousiastes à cette dernière idée et plus de 1 000 € ont ainsi été collectés. Une somme qui devrait encore augmenter puisqu'Emmanuelle et Jean ont décidé d'y ajouter le reliquat du budget de leur voyage de noces. Nous les remercions sincèrement pour ce magnifique geste et leur adressons tous nos vœux de bonheur.



4ÈME ÉDITION DU CLUB DES ENTREPRISES D'EVREUX (27)



Le 7 avril dernier avait lieu la Soirée du Club des entreprises d'Evreux au Manoir Henri IV, à Caugé. En présence du Dr Éric Cheysson et des Pr Jean Vendroux et Bernard Pavy, les représentants d'une trentaine d'entreprises se sont réunis pour une soirée conviviale dédiée aux « Sourires de l'Espoir ». Ce programme a pour but de financer des chirurgies maxillo-faciales pour des enfants en Afrique. Un chèque de 30 000 € a été remis à La Chaîne de l'Espoir, montant qui comprenait aussi des fonds collectés lors d'autres manifestations : 2 tournois de tennis et une action de mobilisation dans un collège de la région. Nous les remercions chaleureusement pour leur fidèle engagement en faveur des enfants.



Une célébration en famille, un départ à la retraite, un événement sportif ou culturel à venir ?
N'hésitez pas à organiser une collecte de dons au profit de nos actions.
Rendez-vous sur notre site dédié collecter.chainedelespoir.org

Un éléphant blanc, ça ne change pas de couleur

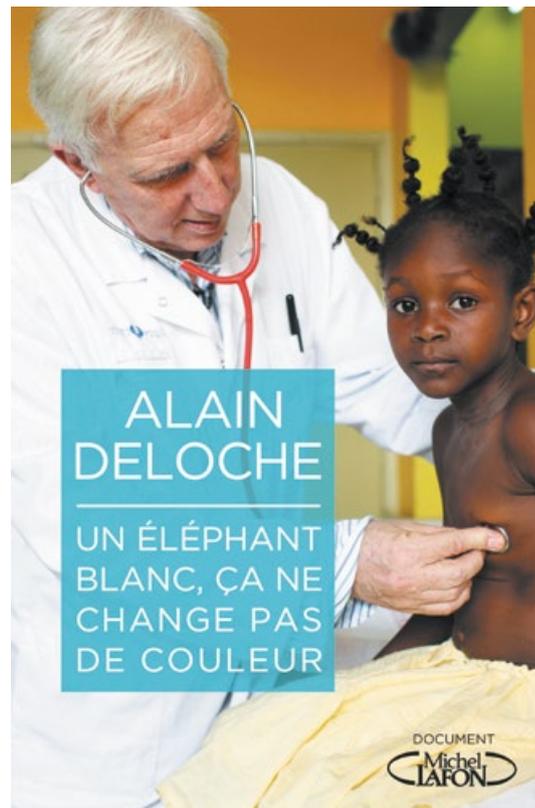
En cette rentrée littéraire, Alain Deloche publie, aux Éditions Michel Lafon, «Un éléphant blanc, ça ne change pas de couleur». C'est à cet animal sacré en Asie bouddhiste que le Roi Sihanouk l'avait comparé. Dans ce roman d'aventures, l'éléphant blanc nous raconte sa vie hors normes, dessinée par son engagement humanitaire.

Alain Deloche est devenu chirurgien cardiaque de renommée internationale puis, très vite, il a décidé de se dédier aux enfants cardiaques injustement condamnés ; condamnés parce qu'ils n'étaient pas nés au bon endroit.

Pour lui, tout commence par des opérations réalisées au Cambodge ou ailleurs, dans des hôpitaux de fortune où, en pleine chirurgie, les plombs sautent, ou bien on s'aperçoit avoir oublié le sang pour les transfusions. Sans doute vaut-il mieux opérer les enfants à Paris : il s'agira de l'acte fondateur de La Chaîne de l'Espoir. Ils seront des milliers à être transférés et opérés en France.

Mais le souhait d'Alain Deloche c'est surtout d'opérer les enfants dans leur pays, avec des médecins de leur pays, dans des structures de leur pays. Alors, à force de détermination, il va rendre l'impossible possible et bâtir des hôpitaux, de Phnom Penh à Dakar ; former des chirurgiens ; accompagner tous ces projets de grande ampleur et redonner espoir à des familles entières.

Cette histoire est aussi la vôtre ! Car vous partagez ce combat mené depuis si longtemps pour les enfants en danger du bout du monde. Et avec Alain Deloche, peu importe les obstacles voire le danger parfois, aller toujours plus loin est une évidence : «Parce qu'on ne peut pas priver les gens de tout sous prétexte qu'ils n'ont rien.»



Un éléphant blanc, ça ne change pas de couleur.

Éd. Michel Lafon. 17,95 €. Une partie des droits d'auteur sera reversée à La Chaîne de l'Espoir.

VOS CONTACTS

> Fabienne, votre interlocutrice
Programmes Santé

☎ 01 44 12 66 49

✉ donateurs@chainedelespoir.org

> Clémence, votre interlocutrice
Programmes Éducation

☎ 01 44 12 66 50

✉ parrainage@chainedelespoir.org

**LA CHAÎNE DE L'ESPOIR
DÉMÉNAGE...**

Pour toute correspondance, voici notre nouvelle adresse :

> La Chaîne de l'Espoir :
56-58 rue des Morillons - 75015 Paris



Suivez-nous sur :
www.chainedelespoir.org



**La chaîne
de l'Espoir**

Ensemble, sauvons des enfants